

athénée

Vous qui savez ce qu'est l'amour

par Guillaume Tion

Vous n'avez jamais rien compris aux *Noces de Figaro*. La musique est belle, oui, mais franchement, qui aime qui, qui est marié à qui, qui courtise qui ? Vous avez beau vous concentrer, c'est peine perdue, vous mélangez tous les fils et vous vous embourbez dans les quiproquos. On ne peut vous en blâmer tant l'intrigue foisonnante de cette première collaboration entre Mozart et le librettiste Lorenzo Da Ponte écrite en 1786 (suivront *Don Giovanni* en 1787 et *Così Fan Tutte* en 1790) file comme une comète dans le ciel de l'opéra buffa. Alors, rassurez-vous : ce soir, avec Romie Estèves, vous allez enfin tout comprendre. Encore que. Vous comprendrez déjà ce qu'est une grande performance scénique. Accompagnée du guitariste Jérémy Peret (qui promène ses guitares nylon et électrique sur les falaises mozartiennes pendant près de deux heures), la mezzo bordelaise, qui a également étudié la danse contemporaine au conservatoire, ne respire quasiment pas durant ce spectacle aux allures de one-woman-show lyrique qu'elle a aussi écrit et mis en scène : campant une succession de rôles, chantant des arias, expliquant l'intrigue, extrapolant, se déguisant tantôt, se filmant parfois, travestissant sa voix, elle donne à l'ultra célèbre titre d'opéra adapté de Beaumarchais une énergie et une vigueur qui ne lui faisaient certes pas défaut, mais qu'elle transpose et dépoussière avec plaisir au sein d'un monde foutraque à la poésie lo-fi.

Bonus et privilège d'officier des deux côtés du plateau, Romie Estèves glisse dans la farce mozartienne d'autres facéties de son choix : en racontant entre les scènes la préparation d'un spectacle sur *Les Noces de Figaro*, elle brocarde gentiment les coulisses de la profession où elle fait entrer le spectateur au pas de course. Si son énergie et son aisance vocale la mettent en lumière dans des productions comme *Fantasio* d'Offenbach (à l'Opera Zuid néerlandais), c'est les mains libres, dans un espace de liberté totale, que la mezzo brille en se laissant aller à la prouesse systématique.